

Introduction

L'enseignement de la recherche qualitative

Louise Giroux, Ph.D.

Université du Québec à Trois-Rivières

Hélène Fournier, Ph.D.

Université du Québec à Trois-Rivières

Normand Roy, Ph.D.

Université du Québec à Trois-Rivières

Philippe Chaubet, Ph.D.

Université du Québec à Montréal

Le 25 octobre 2013 avait lieu, à l'Université du Québec à Trois-Rivières, un colloque de l'Association pour la recherche qualitative (ARQ) portant sur l'enseignement de la recherche qualitative. Ce colloque a permis aux participants de se poser, entre autres, les questions suivantes :

- Quels sont les enjeux et les défis liés à l'enseignement du qualitatif?
- Comment l'enseignement du qualitatif se traduit-il dans les milieux éducatifs?
- Qui sont les experts en recherche qualitative et comment s'intègrent-ils dans leur milieu d'enseignement?

Ces questions sont d'actualité compte tenu, d'une part, de l'augmentation des effectifs étudiants inscrits aux cycles supérieurs dans les universités québécoises au cours des dernières années (MELS, 2011), et d'autre part, d'une croissance soudaine de la recherche qualitative (Royer, 2007). Cette croissance nous interpelle sur l'importance de former, de façon efficace, les étudiants à la recherche. Ce sujet est particulièrement intéressant, surtout

lorsque l'on se rend compte que la recherche qualitative prend graduellement sa place dans des domaines moins traditionnels (sciences de la santé, psychologie, etc.).

Au cours des discussions tenues en 2012 lors d'un symposium, les perspectives d'avenir pour la recherche qualitative ont été soulignées :

La question de la formation des étudiants en méthodologie de la recherche qualitative est importante quant à l'avenir de la recherche qualitative, quant à la qualité des recherches qui seront réalisées, mais aussi quant à la capacité des étudiants de s'y référer et d'en aborder toute la richesse (ARQ, p. 1).

Quels sont les contenus à enseigner?

Alors que l'enseignement de la recherche quantitative se fait depuis plusieurs décennies, celui de la recherche qualitative est plutôt épars. L'École de Chicago constitue un fondement de l'approche qualitative et a mis en place ce qui est devenu les bases pour de nombreux chercheurs (Mucchielli, 1996). Toutefois, avec le peu de consensus sur ce qu'est (ou n'est pas) la recherche qualitative, les contenus qui y sont associés sont parfois sources de conflits et de mésententes. Nous sommes en droit de nous poser plusieurs questions en lien avec les contenus qu'il convient d'enseigner. À cet égard, trois voies s'offrent à notre réflexion.

L'enseignement du qualitatif peut s'insérer dans une approche plus globale de l'enseignement de la recherche, qu'elle soit qualitative ou quantitative. Il est possible de traiter, par exemple, des fondements de la recherche, des questions épistémologiques, méthodologiques et éthiques. On peut également aborder la façon dont ces contenus s'articulent et la forme sous laquelle l'approche qualitative est prise en compte. Enfin, on peut s'interroger sur les avantages et les limites d'une telle voie pour les étudiants.

Une deuxième solution consiste à faire l'économie d'une réflexion sur la recherche en général et à aborder directement la recherche d'orientation qualitative, par exemple en déterminant les contenus qui peuvent être présentés et à réfléchir, dans ce cas-ci également, sur les avantages et les limites de cette voie pour les étudiants.

Certains estiment que ces deux voies sont essentielles. Toutefois, on peut se questionner sur la possibilité que cela puisse être envisagé dans l'organisation actuelle des programmes et sur les entraves qui peuvent survenir si cette décision est prise. Il faut également réfléchir sur les conséquences que peut entraîner cette avenue, sur le choix relié à l'organisation des contenus et la proportion qu'ils prendront dans la formation.

Qui peut enseigner la recherche qualitative? Quelles sont les compétences et l'expertise requises pour enseigner le qualitatif?

Est-ce qu'il suffit de faire de la recherche pour enseigner l'approche qualitative? Ainsi, l'enseignant posséderait une expérience générale en recherche, qu'elle soit qualitative ou quantitative, et pourrait centrer son enseignement uniquement sur les fondements épistémologiques, méthodologiques et éthique de la recherche.

Est-il préférable que l'enseignant cherche plutôt à connaître et à comprendre les diverses approches, les divers modèles et les démarches qui leur sont associées? Cette connaissance des différentes approches lui permettrait alors d'accompagner les étudiants pour que ces derniers puissent faire un choix éclairé et que ce choix ne soit pas fait à défaut de connaître d'autres méthodes de recherche.

Quels sont les besoins des enseignants en qualitatif? Songeons à la qualité du matériel à utiliser, à la pertinence des manuels à consulter, ainsi qu'à la facilité d'accès aux logiciels de traitement des données. Quant aux revues, présentent-elles des articles exemplaires pour illustrer les nombreux usages du qualitatif?

Quelle est la façon d'enseigner le qualitatif

Selon le document synthèse du symposium de septembre 2012, les participants estiment qu'il est important que

Les étudiants connaissent les fondements, les diverses méthodologies, les approches, mais en même temps nous constatons qu'il est souvent difficile pour eux d'aborder la recherche de façon conceptuelle, sans d'abord en avoir expérimenté les outils, soit dans une perspective de collecte de données ou d'analyse de celles-ci (ARQ, p. 3).

Il faut aussi noter que peu de cours de méthodologie de la recherche sont offerts au premier cycle dans les différents champs disciplinaires, ce qui peut entraîner un passage difficile aux cycles supérieurs. En effet, selon Gemme et Gingras (2006), en entrant au deuxième cycle, les étudiants doivent alors passer de l'acquisition de connaissances à la production de connaissances. L'étudiant est alors confronté à des exigences très différentes de celles des études antérieures. Ce constat laisse présupposer que, pour bien comprendre le domaine, il faut à la fois maîtriser les fondements, les méthodes, les stratégies, l'instrumentation et le traitement des données.

Cela soulève plusieurs interrogations sur le moment le plus propice pour une formation aux démarches qualitatives elles-mêmes (au baccalauréat, à la

maîtrise ou au doctorat) et sur le nombre de cours à suivre. Enfin, des questions surgissent également concernant les stratégies d'enseignement les plus adéquates et les plus performantes pour enseigner le qualitatif ainsi que sur la pertinence d'établir des liens entre les cours de méthodes et les projets de recherche des étudiants.

Ce colloque était donc l'occasion de traiter de ces nombreux enjeux reliés à l'enseignement des méthodologies qualitatives, entre autres, la préparation des étudiants à la recherche et les aspects que ces derniers doivent apprendre s'ils veulent devenir de bons chercheurs. Nous pensons ici à l'épistémologie, à l'éthique, aux instruments et aux outils informatiques. D'autres enjeux ont trait à un tronc commun du contenu des cours de recherche qualitative, aux besoins des nouveaux chercheurs et professeurs pour parfaire leurs connaissances en méthodologie de recherche qualitative et aux moyens utilisés pour y parvenir.

Nous invitons donc le lecteur à poursuivre sa réflexion par la lecture des articles de ce numéro.

D'entrée de jeux, Colette Baribeau, professeure titulaire associée au Département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières, nous fait part de sa vaste expérience de l'enseignement de la recherche qualitative. Elle traite en profondeur du contenu à enseigner, entre autres des savoirs notionnels, des connaissances para-méthodologiques (notions-outils) et des compétences proto-méthodologiques (compétences transversales). Elle s'intéresse également au travail de l'étudiant et à ses intérêts ainsi qu'aux stratégies à mettre en œuvre pour maximiser leur apprentissage.

Pour sa part, Martine Brousseau, professeure au Département d'ergothérapie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, nous présente l'expérience d'un projet d'intégration dans le cadre de la maîtrise professionnelle en ergothérapie à l'UQTR. Ce projet a permis de faire la recension des travaux des étudiants inscrits à deux cohortes du programme, et de décrire les devis méthodologiques des travaux à partir des suggestions de Paillé (2007). Compte tenu des nombreux devis qualitatifs présentés par les étudiants, l'auteure fait ressortir l'importance que prend la recherche qualitative dans un domaine reconnu pour son approche quantitative.

Dans l'article suivant, Marie-Hélène Forget, postdoctorante et chargée de cours au Département de didactique des langues de l'Université du Québec à Montréal, porte un regard sur les enjeux liés à l'adéquation entre la formation en recherche qualitative et la réalité du terrain de recherche. L'auteure revient de façon critique sur un « allant de soi » en qualitatif, à savoir l'entrevue de

recherche et constate le peu de place que les formations à la recherche lui réserve. Elle prône une formation expérientielle aux entretiens pour les jeunes chercheurs afin de produire des résultats plus solides et plus riches.

Enfin, Irène Krymko-Bleton, professeure au Département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal s'intéresse aux recherches d'orientation psychanalytique dans le champ reconnu des recherches qualitatives dans un cadre universitaire. L'auteure présente certains principes de travail de recherche dégagés de son laboratoire. Ces principes témoignent, de façon originale, de ce que la psychanalyse peut offrir de spécifique à l'enseignement des méthodes qualitatives. L'originalité de la méthode réside, entre autres, dans une prise de conscience de l'étudiant qui effectue sa recherche, de laquelle émergeront ses questions de recherche.

Nous tirons un bilan très positif de cette journée de réflexion. Nous souhaitons que les prochaines pages inspirent les enseignants et futurs enseignants des méthodes qualitatives à réfléchir et à redéfinir leur pratique. Plus les chercheurs s'intéresseront à l'enseignement des méthodes appropriées, plus la recherche en sortira gagnante. La recherche qualitative ne peut que tirer avantage d'une plus grande réflexion autour des enjeux entourant sa transmission auprès de chercheurs néophytes.

Références

- Association pour la recherche qualitative (2012, Septembre). *Questions de réflexion pour les actions à promouvoir par l'ARQ* [Document inédit]. Synthèse du symposium.
- Gemme, B., & Gingras, Y. (2006). Les facteurs de satisfaction et d'insatisfaction aux cycles supérieurs dans les universités québécoises francophones. *Revue canadienne d'enseignement supérieur*, 36(2), 23-45.
- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS). (2011). *Indicateurs de l'éducation du Québec. Édition 2011*. Québec : Gouvernement du Québec.
- Mucchielli, A. (1996). *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*. Paris : Armand Colin.
- Paillé, P. (2007). La méthodologie de recherche dans un contexte de recherche professionnalisante : douze devis méthodologiques exemplaires. *Recherches qualitatives*, 27(2), 133-151.
- Royer, C. (2007). Introduction. Bilan et perspectives de la recherche qualitative. *Recherches qualitatives, Hors-séries*, 3, 1-3.

Louise Giroux est détentricrice d'un doctorat en éducation (Réseau UQ). Elle est agente de recherche et chargée de cours à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Elle s'intéresse aux mesures de réussite des étudiants étrangers dans le contexte universitaire québécois. Ses intérêts portent également sur le sentiment d'efficacité personnelle et l'autorégulation de l'apprentissage d'étudiants universitaires. De plus, elle offre depuis quelques années des formations à la recherche aux étudiants de cycles supérieurs de l'UQTR.

Hélène Fournier est détentricrice d'un baccalauréat multidisciplinaire de l'Université de Sherbrooke, d'une maîtrise ès Arts de l'Université du Québec à Trois-Rivières et d'un doctorat en éducation (Réseau UQ, 2007). Elle est professionnelle de recherche au sein de divers organismes de recherche tel que la Chaire Normand Maurice, depuis une quinzaine d'années. De plus, elle est chargée de cours à l'UQTR. Ses principaux intérêts de recherche touchent la réussite éducative des jeunes ainsi que les technologies d'information et de la communication en milieu universitaire. Par ailleurs, elle est membre de l'Association pour la recherche qualitative (ARQ).

Normand Roy est professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières au Département des sciences de l'éducation. Membre du Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante CRIFPE, du Groupe de recherche interuniversitaire sur l'intégration des TIC (GRIIPTIC) et directeur du Laboratoire interdisciplinaire en intégration pédagogique des TIC (LIIPTIC), il travaille activement à faire avancer la recherche dans les domaines de l'utilisation des technologies en éducation et de la formation à distance.

Philippe Chaubet, Ph. D., est professeur au Département de kinanthropologie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), membre du Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE), du Groupe de recherche en activité physique adaptée (GRAPA) et d'un réseau international sur l'apprentissage par l'alternance. Ses intérêts portent sur les méthodologies qualitatives, le développement de la réflexion et des compétences, la formation des enseignants, la didactique professionnelle et la pédagogie de l'enseignement supérieur.